A Madame **MENS.**

LA FIDÈLE.

Paroles de M.r Gustave Lemoine.

Musique de

M.elle L. PUGET.

1837.

Mon pays.
Fleur des champs.
Je te prends sans dot.
Le lys dans la vallée.
Tout pour toi!
Le clocher de mon village.
Dis-moi je t'aime.
La voix.
Ne quittez jamais votre mère.
Je t'aime parceque je t'aime.
A la grâce de Dieu.
Son nom.

1838.

Je veux t'aimer sans te le dire.
La Crèche.
Tempête.
Les bonheurs partagés.
Une députation de demoiselles.
Scène Scène.
Le Chasseur et la laitière.
Du temps que la Reine Berthe filait.
La pauvre fille.
La Reine des fous.
Adieu tout ce que j'aime. *Nocturne.*

Paris, chez **J. MEISSONNIER**, *Editeur de Musique.*
22, Rue Dauphine.

LA FIDÈLE

à Madame MENS.

Allegretto. (♩=76)

PIANO.

Ped

Simplement.

Par un soldat de ce canton, je t'écris, Pierre, que je t'ai - me!

Fin

te priant, dans l'oc - ca - si - on, de me l'écrire aussi de mê - me. me grondant tous

lié.

les jours, mon pè - re dit que t'es parti pour longtems; mais, quand même il faudrait, mon Pier - re,

cres. *f* *ad lib.* *in tempo.* *très doux.*

t'at - tendre jusqu'à cin - quante ans!.... à ton re - tour, tu trouve-ras

cres- - - - *f* *doux.* Ped. *in tempo.*

rall.

le même amour, à ton re - tour, tu trouve-ras le même a - mour.

suivez.

2me Couplet.

Je veux un ga - ge de ta foi, non pas de peur que je t'ou-bli - e; mais je veux le por-

-ter sur moi, tu se-ras plus près de Ma-ri - e. mais pour ce que je te deman-de, ne te donne pas

lié *ad lib*

trop de soins, mon Pierre, ta bonne Al-leman-de à toi n'en pense - ra pas moins. sans rien

de toi, j'aurai toujours mêmes amours; sans rien de toi, j'au-rai toujours mêmes a - mours.

3me Couplet.

De ton co-té, Pierre en partant, tu m'as promis même cons-tan - ce; tu pourrais bien chan

-ger pourtant; on dit que çà se voit en Fran - ce. ne crois pas qu'un jour je me ven-ge, si tu venais à

lié *rall* *ad lib*

me quitter; mais, é-cou - te, si ton cœur chan-ge, je pleure-rai, sans t'i - mi-ter... tant pis.

ad lib

pour toi! j'aurai toujours mêmes amours tant pis, mais moi! j'au-rai tou-jours mêmes a - mours.